

MOYEN DE SE DÉSALTÉRER AVEC L'EAU DE MER.

“ Franklin, ce grand philosophe ami des hommes, pour qui l'étude de la nature n'est qu'un moyen d'adoucir nos peines, hasarde, à cet égard, une opinion singulière qu'il permet de mettre au nombre de ses *rêveries*, et que l'on peut peut-être placer au rang de ces heureuses découvertes.

Il est certain, dit-il, que la peau a des vaisseaux absorbants... J'ai lu quelque part qu'un homme payé par un médecin pour rester en expérience tout nu au grand air pendant une nuit humide, pesait le matin près de 3 livres de plus. J'ai souvent observé moi-même que, quelque soit que je pusse avoir en entrant dans l'eau pour me baigner, j'étais désaltéré dans le bain. Ces pores absorbants sont très fins, peut-être assez fins pour séparer l'eau du sel par filtration, car quoique je me sois souvent baigné pendant plusieurs heures dans de l'eau salée, et plusieurs jours de suite, je n'ai jamais éprouvé que mon sang ou mes humeurs se fussent salées par ce moyen au point de me causer de l'altération ou de me faire sentir à la bouche un goût de sel. Il est aussi à remarquer que la chair des poissons de mer, quoique nourris dans l'eau salée n'est point du tout salée.

“ D'après cela, j'imagine que si les navigateurs qui se trouvent en mer pressés par la soif, lorsque malheureusement leur eau douce est toute consommée, se faisaient des baignoires de leur tonneaux vides, et qu'après les avoir remplis d'eau de mer ils s'y tinssent une heure ou deux chaque jour, ils pourraient en recevoir beaucoup de soulagement. Peut-être aussi qu'en tenant leurs habits mouillés, cela pourrait faire à peu près le même effet, et sans crainte de gagner un rhume, car s'il est vrai que du linge humide puisse donner un rhume, il n'en est pas de même d'un habit mouillé, puisqu'on qu'on ne gagne point de rhume en se baignant et qu'il n'y a point d'habit qui puisse mouiller plus que l'eau même. ”

“ Gazette salutaire ”